

Frères et sœurs,

Si nous avons célébré dimanche dernier non pas la Transfiguration mais le 18^{ème} Dimanche ordinaire, nous aurions entendu le récit du miracle retentissant de la multiplication des 5 pains et des 2 poissons... Jésus était en présence d'une foule considérable puisqu'il y avait environ 5 000 hommes *sans compter les femmes et les enfants*... On imagine le bruit et les commentaires !

Or, voilà qu'aussitôt après, nous dit saint Mathieu, nous voyons que Notre Seigneur est allé rechercher le calme et la solitude...

Il renvoya non seulement la foule, mais aussi ses disciples, pour se rendre *à la montagne, à l'écart, pour prier*.

Comme beaucoup de passages de l'Évangile le montrent, la prière était omniprésente dans la vie de Jésus. C'est dire l'importance qu'elle doit avoir dans notre vie de disciples du Christ qui se veut donc d'imiter celle de notre maître et Seigneur !

D'ailleurs, à voir ainsi prier si souvent notre Seigneur, cela nous en donne envie, n'est-ce pas ?

En le contemplant ainsi, priant son Père de longues heures, y compris la nuit, ne sentons-nous pas monter en nous cette demande que firent un jour les apôtres : « *Seigneur, apprends-nous à prier...* »

Il est donc bon que nous nous arrêtions de temps en temps pour considérer à nouveau la place que la prière occupe dans notre vie. Nous l'avions déjà un peu abordée dimanche dernier où nous rappelions qu'elle est *élévation de l'âme vers Dieu* et dialogue avec lui.

Outre le fait que c'est justice que de répondre à l'amour de Dieu en prenant du temps pour entrer en dialogue avec Lui, la prière est en plus d'un grand bénéfice pour nous !

Pour preuve ce témoignage d'Alexis Carell, ce chirurgien et physiologiste de renom converti à Lourdes. Il fit en effet ce constat médical :

"L'influence de la prière sur l'esprit et le corps humain est aussi aisément démontrable que la sécrétion des glandes. Ces résultats se mesurent à un accroissement d'énergie physique, de vigueur intellectuelle, de force morale, à une compréhension plus profonde des réalités fondamentales " et d'en conclure : *" L'homme a besoin de Dieu comme il a besoin d'eau et d'oxygène "*.

Bien sûr, nous ne pouvons, dans le cadre d'une homélie, considérer tous les aspects de la prière.

Aussi, nous nous arrêterons ce dimanche sur une des formes de prière, à savoir l'Oraison, cet entretien intime que l'on peut avoir avec le Seigneur...

Pourquoi cette forme de prière ?

Tout simplement parce que la première lecture tirée du premier livre des Rois l'évoque...

La tradition a vu en effet, dans cette manifestation de Dieu au prophète Elie annoncée par le murmure d'une brise légère, l'évocation de la vie d'oraison où le Seigneur se trouve dans le calme et le silence d'un cœur à cœur avec Lui.

Si bien que l'Ordre du Carmel, Ordre religieux où la vie d'oraison est bien présente – s'il en faut ! – fait entre autres remonter ses origines à cet épisode biblique.

Ainsi, Saint Jean de la Croix voit-il dans ce murmure d'une brise légère, le nécessaire silence pour que Dieu puisse communiquer à l'âme les secrets de son amour... Il voit également dans cette caverne où Elie passa la nuit, l'image de la nuit des sens et de la foi que l'âme peut connaître dans la vie spirituelle...

L'oraison, c'est cela : *un commerce d'amitié où on s'entretient souvent et intimement avec Celui dont nous savons qu'il nous aime*. Du moins c'est ainsi que l'a défini sainte Thérèse d'Avila... elle qui écrivait, non sans avoir mentionné les difficultés que l'on peut rencontrer pour y arriver : *Quant à ceux qui n'ont pas encore commencé, pour l'amour du Seigneur, je les conjure de ne pas se priver d'un si grand bien*.

Oui, frères et sœurs,

Il est bon et important que nous ayons une vie d'oraison... C'est une grâce qu'il nous faut demander au Seigneur les uns pour les autres...

Savoir trouver et vouloir trouver du temps pour que le Seigneur puisse se manifester à chacun de nous, dans l'intime de notre âme...

La vénérable Marthe Robin disait : *La communion fréquente est un conseil, l'oraison est un divin précepte*.

Cf. l'Evangile où Jésus va jusqu'à congédier ses apôtres car il a conscience de l'impérieuse nécessité pour lui d'aller prier toute la nuit.

La communion fréquente est un conseil, l'oraison est un divin précepte, disait donc Marthe Robin.

Or, elle connaissait l'importance de la communion puisque ce fut sa seule nourriture pendant 50 ans !!!

Cependant, elle disait bien : *Il en coûte plus pour faire oraison que pour communier. La communion est un acte extérieur qui est en lui-même un plaisir, une consolation, une joie pour l'âme... L'oraison, qui est un entretien secret entre Dieu et l'âme, dans les commencements surtout, est au contraire un assujettissement et une peine. Elle demande beaucoup plus d'efforts. (...)*

La communion ne suppose pas toujours la vertu, on peut communier et se rendre coupable du Corps et du Sang de Notre Seigneur. L'oraison de chaque jour ne veut point dire qu'on soit vertueux, elle est cependant une preuve qu'on travaille sérieusement à le devenir.

Frères et sœurs,

Dans ce dialogue intime avec le Seigneur qu'est l'oraison, on peut évoquer bien des sujets avec lui...

J'en relèverai deux en lien avec les textes bibliques que nous avons entendus...

Le premier sujet est en écho avec la 2^{ème} lecture où saint Paul faisait part de sa préoccupation pour le salut de ses *frères de race*.

Dans ce dialogue intime avec Jésus dont on se sait aimés, comment ne pas partager avec Lui – comme saint Paul – *la grande tristesse, la douleur incessante* qu'il a pour son peuple qui ne l'accueille toujours pas...

Alors que nous fêtons mercredi dernier la fête d'une grande carmélite, Sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix, juive convertie, pensons souvent à prier pour les fils d'Israël afin qu'ils découvrent le Christ.

En quittant son carmel d'Echt en Hollande pour être emmenée en déportation, elle prit sa sœur Rose par la main et manifesta l'offrande de sa vie qu'elle comptait faire en disant : *"Viens, nous partons pour notre peuple"*.

C'était une grande âme de vie d'oraison... elle aussi, comme Elie avec l'ouragan, le vent violent, le tremblement de terre, elle mit du temps à trouver le Seigneur... elle connut l'athéisme, puis la quête philosophique pour finalement faire la découverte des écrits de Sainte Thérèse d'Avila qui lui permirent d'épouser le Christ... ..

Ce que Dieu opère dans l'âme durant les heures d'oraison échappe à tout regard humain. C'est grâce sur grâce. Et toutes les autres heures de la vie en sont l'action de grâce" disait-elle.

Enfin, comme deuxième sujet de dialogue avec Jésus, pour nos temps d'oraison des jours à venir, nous pourrions évoquer l'Eglise, peuple de la Nouvelle Alliance qui telle la barque des apôtres, est bien souvent *battue par les vagues* et menace de chavirer...

S'il est difficile parfois de faire oraison en temps de paix, combien plus cela doit l'être sous les bombes, sur les routes de l'exil...

N'avançons donc pas quelques prétextes futiles pour priver notre Seigneur et nos frères persécutés de notre prière...

Demandons avec foi à Notre Seigneur, dans l'intimité de notre oraison, qu'il *étende sa main* pour sauver du naufrage ceux qui ont du mal à le reconnaître présent dans les épreuves – et on les comprend !

Et que Notre Dame, âme de prière s'il en est, prie avec nous et pour nous...

Qu'elle nous introduise dans l'intimité de la tendresse de son Fils...

D'ailleurs, c'est aussi une brise légère ou du vent qui annonça ou accompagna ses apparitions à Lourdes¹, à l'Ile Bouchard²...

C'est qu'elle n'est pas loin lorsqu'une âme entre en oraison...

Comment, dès lors, ne pas en vivre... puisque là est la Mère et son Fils... quelle douce présence !

Heureux serons-nous d'autant plus de la fêter mardi si, comme elle et avec elle, nous prions donc son Fils !

Poursuivons donc notre prière avec elle.

¹ « Je vis à une des ouvertures du rocher un buisson, un seul, remuer, comme s'il avait fait grand vent. »

² « les pans bougeaient comme s'il y avait un petit vent qui venait de la droite »

19^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Année A – 13/08/2017

Prions pour l’Eglise, notre Saint Père le Pape François, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les aider pour que, par leur ministère sacerdotal, ils nous aident comme le Christ, à découvrir l’importance de la prière et de la vie d’oraison.

Prions pour *les fils d’Israël*.

Demandons au Seigneur de les conduire à la plénitude de la rédemption et de découvrir en lui le Prince de la Paix.

Prions pour tous les membres de l’Eglise qui connaissent aujourd’hui l’exil, les persécutions ou la mort sanglante à cause de leur foi.

Supplions le Seigneur de leur venir en aide et de leur faire goûter sa présence rassurante et salvatrice.

Prions pour tous ceux qui souffrent et sont tentés de ne plus mettre leur espérance en la puissance de la prière.

Supplions le Seigneur de les aider à persévérer dans le dialogue avec lui afin de trouver en lui soutien et réconfort.

Prions enfin le Seigneur les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur la grâce du goût de la prière, en particulier celle de l’oraison.